



On ne peut plus maintenant se contenter d'une seule région quelle que soit son importance historique pour l'étude des Phéniciens qui ont embrassé une grande partie de la Méditerranée, car d'autres endroits sont susceptibles d'apporter du nouveau. De même, une région si importante soit elle, risque d'être à l'écart du progrès historique et n'attire pas l'attention si elle ne fait pas l'objet d'études tellement le progrès est important dans les autres contrées.

Le premier volume est consacré à la présence phénicienne et punique en Méditerranée orientale et occidentale, à ses diverses formes et à son évolution: les comptoirs, les cités, les installations portuaires, l'urbanisme, la topographie urbaine, les modèles urbains, l'habitat, l'architecture civile et militaire, etc.. Les communications ont mis à contribution les nouvelles données apportées par des récentes fouilles ou exposé des nouvelles lectures et interprétations de la documentation disponible. A travers ces travaux, se révèlent les profonds changements qu'a connus la Méditerranée au fil du temps. Les Autochtones (Libyens, Sardes, Elymes, Ibère, etc.) ont contribué largement au fil du temps à l'agrandissement des escales et des comptoirs pour devenir de véritables villes côtières où se croisaient les routes maritimes et terrestres.



Institut National du Patrimoine, Tunis 2019
ISBN: 978-9973-0974-0-8 Prix: 60 D



LA VIE, LA MORT ET LA RELIGION DANS L'UN VERS PHÉNICIEN ET PUNIQUE

2019

République Tunisienne
Ministère des Affaires Culturelles

LA VIE, LA MORT ET LA RELIGION DANS L'UNIVERS PHÉNICIEN ET PUNIQUE

Actes du VIIème congrès international des études
phéniciennes et puniques

VOLUME I
PRÉSENCE PHÉNICIENNE ET PUNIQUE EN
MÉDITERRANÉE, URBANISME, ARCHITECTURE

édités par

Ahmed FERJAOUI

Taoufik REDISSI



المعهد الوطني للتراث
Institut National du Patrimoine

**LA VIE, LA MORT ET LA RELIGION
DANS L'UNIVERS PHÉNICIEN ET PUNIQUE**

**Actes du VII^{ème} congrès international des études phéniciennes et puniques
Hammamet, 9 - 14 novembre 2009**

VOLUME I

**PRÉSENCE PHÉNICIENNE ET PUNIQUE EN
MÉDITERRANÉE, URBANISME, ARCHITECTURE**

République Tunisienne
Ministère des Affaires Culturelles

LA VIE, LA MORT ET LA RELIGION DANS L'UNIVERS PHÉNICIEN ET PUNIQUE

Actes du VII^{ème} congrès international des études phéniciennes et puniques
Hammamet, 9 - 14 novembre 2009

VOLUME I

PRÉSENCE PHÉNICIENNE ET PUNIQUE EN MÉDITERRANÉE, URBANISME, ARCHITECTURE

édités par

Ahmed FERJAOUI

Taoufik REDISSI

Institut National du Patrimoine

2019

Institut National du Patrimoine
4. place du Château, 1008 Tunis
Tél : (216) 71 561 622 Fax: +216 71 562 452
E-mail: <http://www.inp.rnrt.tn>

Comité d'organisation:

Ahmed FERJAOUI

Imen BEN ABID

Mohamed BEN NEJMA

Abdelkarim IBIRI

Walid KHALFALLI

Zied MSELLEM

Mahmoud SEBAII

Infographie:

Besma MAY

besmamay1@gmail.com

Éditions de:

Institut National du Patrimoine

A la mémoire de:



Paolo BERNARDINI



Jose Maria BLÁZQUEZ MARTÍNEZ



Pierre BORDREUIL



Antonino DI VITA



Naidé FERCHIOU



Maurice SZNYCER

Photographie Philippe Nézet
Toulon, novembre 1987

TABLE DES MATIÈRES

VOLUME I

PRÉSENCE PHÉNICIENNE ET PUNIQUE EN MÉDITERRANÉE, URBANISME, ARCHITECTURE

PRÉSENCE PHÉNICIENNE ET PUNIQUE

PRÉFACE

Ahmed FERJAOUI

Introduction 1

Francisco Jesús NÚÑEZ CALVO

La cronología de los estratos V a I de Tiro 3

Marc ABOU-ABDALLAH

Remarques sur la datation des inscriptions royales de Byblos 25

Hélène SADER

Inscriptions phéniciennes inédites de Beyrouth et de Tell El-Burak 47

Josette ELAYI, A.G. ELAYI

Étude épigraphique du trésor d'Arwad TLXXXIV 55

Françoise BRIQUEL CHATONNET

À propos de l'inscription bilingue d'Arados 65

Pierre BORDREUIL

«Un terrain sens dessus dessous: à propos du champ donné par Mitas à Kulas dans l'inscription phénicienne de Cebelireis Daği 73

André LEMAIRE

Le problème de l'emploi des matres lectionis en épigraphie phénicienne reconsidéré 79

Ioannou CHRISTINA

La présence phénicienne en Crète. 89

Nicholas C. VELLA, Roald DOCTER Nathaniel CUTAJAR, Anthony BONANNO, Anthony PACE, Maxine ANASTASI, Babette BECHTOLD, Morgan DE DAPPER, Alain DE WULF, Rudi GOOSSENS, Boutheina MARAOUI TELMINI, Timothy NUTTENS, Mevrick SPITERI, Winfred VAN DE PUT, Lieven VERDONCK, Renata ZERAFA

Life and Death in rural Malta: First Results of the Joint belgo-maltese Survey Projet (2008-2009) 101

Sandro Filippo BONDÌ

I Fenici in Sicilia, rileggendo Tucidide 111

Antonio SANCIU

Fenici lungo la costa centro-orientale della Sardegna 119

Alfonso STIGLITZ	
I Fenici nel Golfo di Cagliari (Sardegna)	131
Massimo BOTTO - Ida OGGIANO	
Pani Loriga: campagne di scavo 2007-2008	147
Chiara BLASETTI FANTAUZZI	
Sardinien von der archaik bis in die hellenistische zeit: eine Neubewertung der archäologischen Zeugnisse	169
Rossana DE SIMONE	
Epigrafia punica di Sicilia: un aggiornamento	177
Antonella UNALI	
Sulky punica: nuovi dati dall'abitato	185
Manuel MARTINEZ	
Erice punica nei manoscritti della biblioteca comunale «Vito Carvni» di Erice	201
Thomas SCHÄFER, Babette BECHTOLD, Karin SCHMIDT	
Pantelleria, il più antico scalo cartaginese nel Mediterraneo centrale	207
Josephine Crawley QUINN	
Une frontière dans la mer? Les autels des frères Philènes entre Carthage et Cyrène	217
Alessandro CAMPUS	
Divagazioni epigrafiche: code-switching nell'epigrafia punica	223
Nobuko KURITA	
A propos des «livres puniques» du roi Hiempsal: Analyse d'un passage du Bellum Igurthinum de Salluste	237
Jean-Pierre LAPORTE	
Recherches récentes sur l'Algérie libyco-punique	243
Lorenza ILIA MANFREDI, Amel SOLTANI	
L'Algérie punique Nouvelles perspectives de recherche	259
Brahim BOUSSADIA, Jordi DILOLI FONS, David BEA CASTAÑO, Samuel SARDÀ SEUMA	
La présence phénicienne sur la côte occidentale algérienne : état et approche de la question	273
François BRON	
Les inscriptions néo-puniques de Ksiba Mraou	285
Hicham HASSINI Carmen ARANEGUI GASCÓ	
Lixus à l'aube de l'histoire. Les fouilles de la maison dite de Montalban	289
Enrique GOZALBES CRAVIOTO	
Nuevos datos sobre la colonización fenicia y púnica en el África occidental (Norte de Marruecos)	301

José Luis LÓPEZ CASTRO, Belén ALMÁN OCHOTORENA	
Altos de Reveque: un nuevo asentamiento fortificado fenicio en el sureste de España	313
Paloma BUENO SERRANO, Juan A. CERPA NIÑO	
El significado de Gadir-Gadeira a través de los nuevos hallazgos en el Cerro del Castillo, Chiclana (Cádiz)	325
Carmen Ana PARDO BARRIONUEVO	
Distribución y evolución del poblamiento en el territorio de Baria: nuevas perspectivas	351
Pablo ATOCHE PEÑA, M ^a . Ángeles RAMÍREZ RODRÍGUEZ	
El yacimiento de Buenavista, un asentamiento fenicio púnico en Lanzarote (Islas Canarias (circa 960-360 a.n.e.))	365
José María BLÁZQUEZ MARTÍNEZ	
El impacto del gobierno bárquida en los pueblos de la Hispania antigua	381
Elisa de SOUSA	
A ocupação pré-romana da costa atlântica portuguesa: novos dados de Lisboa (Núcleo Arqueológico da Rua dos Correeiros)	403
Pedro BARROS	
La présence phénicienne et punique de Mértola (Alentejo, Portugal)	415
URBANISME ET ARCHITECTURE	
Sabine FOURRIER	
La ville de Kition (Chypre) du X ^e au IV ^e siècles av. J.-C.: questions de topographie urbaine	427
Alice CALTABIANO	
Les installations maritimes de Porte Sud et Porte Ouest à Motyé (Sicile occidentale)	437
Enrico CARUSO	
Urbanisme carthaginois en Sicile: de Lilybée à Drepanon	453
Martine FOURMONT	
Éléments punicisants du vocabulaire formel de la Sélinonte grecque	469
Di Maria Cristina CUSENZA, Pietro DI MARIA, Rossella GIGLIO, Caterina GRECO, Maria Grazia GRIFFO, Pierfrancesco VECCHIO Appendice numismatica di G. MAMMINA	
Un esempio di archeologia urbana: l'area di san Girolamo a Marsala. Nuovi dati sulla fase punica dell'abitato lilibetano	481
Enrico ACQUARO	
Ricerche a Mozia punica	503
Jean-Paul MOREL	
Les blocs d'architecture de Byrsa (secteur B) et les vicissitudes d'un quartier de Carthage	519

Iván FUMADÓ ORTEGA	
Las excavaciones en cartago de salomon reinach y ernest babelon. Documentos para el estudio de la morfología urbana	543
Antonino DI VITA	
Les mausolées puniques de Sabratha et l'urbanisme de la ville hellénistique: deux produits d'une même syncrétisme culturel	553
David MONTANERO VICO, Pau OLMOS BENLLOCH	
La arquitectura militar de los asentamientos fenicios occidentales: Nuevas aportaciones al estudio arquitectónico y metrologico	571
Antonio M. SÁEZ ROMERO	
Geographía economica de Gadir: Las áreas alfareras y el modelo urbano	607
Iván NEGUERUELA	
Apparition d'un urbanisme rupestre monumental sur les collines de Carthagène et sa relation avec la capitale ibérique d'Hasdrubal Barca	621
Fernando PRADOS MARTÍNEZ	
De arquitectura ibero- púnica. Una lecture a partir de los monumentos funerarios	673

TABLE DES MATIÈRES

VOLUME II

PRODUCTION ET RELATIONS COMMERCIALES

PRODUCTION

LA CÉRAMIQUE

Adriano ORSINGHER

Le oil bottles fencie: cronologia e distribuzione 695

Federica SPAGNOLI

La ceramica da fuoco nel Levante tra il bronzo tardo e il ferro II 717

Samuel R. WOLFF

Maña C/Ramón 7 Amphoras as Shipping Containers: A Response to S. Rotroff and A.M. Mccann 727

Moncef BEN MOUSSA

La production de céramique punique dans le territoire de Neapolis (Tunisie) 731

Patrícia BARGÃO, Ana Margarida ARUDA

New Amphora Type called Castro Marim 1 743

Sonja BEHRENDT, Dirk Paul MIELKE

Archaeometric Investigation of Phoenician Pottery From the Iberian Peninsula and Morocco using Neutron Activation Analysis 755

MÉTALLURGIE

Susana CARPINTERO LOZANO

Nuevas aportaciones al estudio de la arqueometalurgia del sureste de la Península Ibérica en el asentamiento fenicio de Abdera 765

ORFÈVRERIE, GLYPTIQUE, SCEAUX, IVOIRERIE

Alicia PEREA, Martina RENZI

Analysis and Interpretation of the Phoenician Gold and Silver Work of Les Casetes, Villajoyosa, Alicante 777

Brigitte QUILLARD

Une nouvelle approche de la plaquette au scarabée tétraptère de Carthage- Byrsa 787

Taoufik REDISSI

Les sceaux égyptiens et égyptisants en pâte siliceuse et en stéatite de Carthage 803

Cinzia OLIANAS

Gli scarabei tra mondo dei vivi e mondo dei morti Problematiche e osservazioni sulla glittica fenicio-punica di Sardegna 835

Jordi H. FERNANDEZ, María J. LÓPEZ-GRANDE, Ana MEZQUIDA, Francisca VELÁZQUEZ	
Representaciones de Bes en vidrio procedentes de Ibiza	847
Francisca VELÁZQUEZ, Jordi H. FERNÁNDEZ, María José LÓPEZ-GRANDE, Ana MEZQUIDA	
Hallazgo de un nuevo escarabeo de Bes/Sileno en la necrópolis del Puig des Molins	859
Maria Josep ESTANYOL FUENTES	
Pendentifs en forme de gousse de légumineuse	869
Giorgio AFFANNI	
The Ivories of Arslan Tash: the Study and Publication Project	873
Martín ALMAGRO-GORBEA, Mariano TORRES, Alfredo MEDEROS, Ester LÓPEZ LORENZO	
Les ivoires phéniciens de Medellín et les relations entre Phéniciens et Tartessiens	883
COROPLATHIE, ICONOGRAPHIE, SCULPTURE	
Giuseppina MAMMINA, Maria PAMELA TOTI	
Considerazioni sulla coroplastica votiva del tofet di Mozia (Marsala - Italia)	891
Samia ZEGHAL YAZIDI	
À propos de quelques figurines en terre cuite de tradition punique de la région d'El Jem	909
Lourdes PRADOS TORREIRA	
El tema del héroe y el león y su reflejo en la P. Ibérica	923
María BELÉN DEAMOS, Teresa CHAPA BRUNET	
Escultura en piedra en el ámbito fenicio de la Península Ibérica	937
PARFUMERIE	
Frère Hugot GARNIER	
Parfums et résidus huileux archéologiques de la Méditerranée occidentale (PERHAMO)	951
AGRICULTURE, PÊCHE	
Mahmoud ALSAYED	
La vigne et ses produits à l'époque phénicienne	967
Carlo TRONCHETTI	
Il vino, la vita e la morte nella Sardegna punica	985
Laura MOYA COBOS	
Pesca y pescadores en el mundo fenicio	999
PORTS, COMMERCE, RELATIONS COMMERCIALES	
Jean-Yves MONCHAMBERT Anne-Sophie DALIX	
Port commercial et arrière-pays à Byblos	1011

Tatiana PEDRAZZI	
À propos du commerce phénicien en Orient à l'âge «obscur» (XIIè- Xè siècles av. J.-C.): La contribution des jarres à l'étude de la question	1019
Gabriella SCIORTINO	
Drinking and Ting in the Early Colonial World: Material Culture as Witness of new Habits and Meanings	1031
Elisa POMPIANU	
Contatti culturali nella Sulky fenicia (Sardegna)	1037
Giuseppina CAPRIOTTI VITTOZZI	
Remarques sur les rapports entre l'Égypte et les milieux phéniciens et puniques: Quelques perspectives de recherche	1053
Rafael GONZÁLEZ ANTÓN, M ^a DEL CARMEN DEL ARCO AGUILAR, Candelaria ROSARIO ADRIÁN, M ^a Mercedes DEL ARCO AGUILAR, Carmen BENITO MATEO, Laura GONZÁLEZ GINOVÉS	
Navegaciones exploratorias en Canarias a finales del II milenio a. C. e inicios del primero. El cordón litoral de la Gracisa (Lanzarote)	1065
Gregorio R. MANGLANO VALCÁRCEL, Irene M. MUÑOZ FERNÁNDEZ	
Navegación fenicia: La ruta occidental hacia Gadir y las vías de distribución del vino ibérico	1087
Víctor MARTÍNEZ HAHNMÜLLER	
El comercio en Baria à finales siglo IIIa.C.	1111
Juan Carlos DOMÍNGUEZ PÉREZ	
Fenicios en el extremo occidente Noratlántico, VI-III A. N.E. Inferencias económico-políticas a partir del registro arqueológico actualizado	1119
Jean GRAN-AYMERICH	
Les relations entre l'Étrurie et Carthage et la diffusion d'objets étrusques jusqu'à l'Atlantique	1137
Stefano SANTOCCHINI GERG	
Le importazioni etrusche nella Sardegna d'età arcaica: nuovi dati e spunti di riflessione	1149
Paola CAVALIERE	
Il commercio del vino straniero a Olbia punica Aspetti e problemi della ricerca	1179
Maria INTRIERI	
Atene e il mondo fenicio-punico fra V e IV sec. a.C.	1195
Giovanna DE SENSI SESTITO	
Cartagine e la magna grecia da Agatocle a Pirro	1207
Pietro GIAMMELLARO	
L'infida cartago e la perfida albione Inglesi e Fenici nella storiografia e nella propaganda fascista	1221

TABLE DES MATIÈRES

VOLUME III

LA MORT, LA RELIGION

LA MORT

NÉCROPOLES

- María Eugenia AUBET
Dernières trouvailles à la nécropole de Tyr 1233
- Carla DEL VAIS, Anna Chiara FARISELLI
Nuove ricerche nella necropoli settentrionale di Tharros 1239
- Michele GUIRGUIS
Montesirai tra fenici e punici rituali e ideologie funerarie (campagne di scavi 2005-2009) 1261
- Paolo BERNARDINI
Sepolcri a camera dalla necropoli punica di Sant'Antioco 1303
- Donatella SALVI
Tombe a pozzo con decorazioni dipinte e a rilievo dai nuovi settori della necropoli di Tuvixeddu a Cagliari (campagne di scavo 2004-2007) 1325
- Donatella SALVI
Uno scavo del 1971 nella necropoli di Tuvixeddu a Cagliari. Appunti inediti 1347
- Ana María NIVEAU DE VILLEDARY Y MARIÑAS
La ciudad de los muertos ensayo de reconstrucción topografía del paisaje funeario de Gadir 1365
- Urbano LÓPEZ RUIZ, Ana M^a RUIZ TINOCO, Diego BEJARANO GUEIMÚNDEZ,
M^a Pilar PINEDA REINA
El mundo funerario fenicio-púnico de Cádiz: Los cuartiles de varela. Últimos hallazgos 1393
- M. J. LÓPEZ-GRANDE, A. MEZQUIDA ORTI, J. H. FERNÁNDEZ, F.
VELÁZQUEZ BRIEVA
Representaciones de estructuras funerarias y culturales en los amuletos púnicos 1423
- ##### PRATIQUES FUNÉRAIRES
- Edward LIPÍŃSKI
Pratiques funéraires et leurs implications 1435
- Alice BIFARELLA
Les coquillages dans le monde funéraire phénico-punique 1445
- Francesca SPATAFORA
Il rito dell'incinerazione nelle necropoli fenicie e puniche di Sicilia 1451
- Ana M^a JIMÉNEZ FLORES
Imágenes en el Barro: Hallazgos recientes de terracotas en la necrópolis de Cruz del Negro (Carmona, Sevilla) 1471

José Á. ZAMORA	
Nuevo estudio de la inscripción fenicia de la necrópolis «Laurita» (Almuñécar, Granada): presentación preliminar y primeras consideraciones	1485
Eduardo FERRER ALBELDA	
Costumbres funerarias e identidad en la Iberia púnica	1495
RELIGION	
LIEUX DE CULTE	
Bruno D'ANDREA, Sara GIARDINO	
Le tophet: où et pourquoi. L'identité phénicienne, le cercle de Carthage et la phase tardo-punique	1519
Paolo XELLA	
Le tophet comme problème historique under Eastern Eys	1553
Hédi DRIDI, Antonella MEZZOLANI	
Architecture et épigraphie phénico-punique: quelques remarques relatives aux lieux de cultes	1561
Claudia SAGONA	
Ras il-Wardija in Gozo: A Reconsideration of its Function	1575
Maria Giulia AMADASI GUZZO	
Quelques fragments d'ivoire inscrits	1587
Danila PIACENTINI	
Tas-Silġ (Malta): Paleografia delle iscrizioni su ceramica di periodo punico tardo	1595
Alessandro DE BONIS, Barbara DE BONIS, Danila PIACENTINI, Fiorella SCAGLIARINI	
Les inscriptions phéniciennes et puniques sur poterie de Tas-Silġ (Malte)	1625
Lorenzo NIGRO	
Rome la Sapienza» excavations at Motya 2007-2009: The Temple of the Kothon, the Circular Temenos, and Astarte's Shrine	1641
Nicola CHIARENZA-ROMA	
A Peculiar Type of Punic Temples from Sicily	1663
Emerenziana USAI	
L'acqua nei santuari fenici e punici di Sardegna	1691
Salvatore DE VINCENZO	
Die Sakralbezirke des griechischen Selinunts in punischer Zeit	1711
Fiammetta SUSANNA	
Nuova analisi delle structure del santuario di el Hofra (Cirta): un modello di edificio sacro punico in Africa del Nord nel III sec. a.C	1731
Ricard MARLASCA MARTÍN, Josep M ^a LÓPEZ GARÍ	
Montañas sagradas fenicias. Culto y evidencias en la Eivissa púnica	1739

Maria Cruz MARÍN CEBALLOS, Ana M ^a JIMÉNEZ FLORES, María BELÉN DEAMOS, Jorge H. FERNÁNDEZ GÓMEZ, Ana M ^a MEZQUIDA ORTÍ La cueva de es culleram (Ibiza): nuevas perspectivas	1751
David BEA CASTAÑO, Jordi DILOLI FONTS, Manuel Pérez GUTIÉRREZ, Samuel ARDÀ SEUMA Arquitectura, banquete y expresion del poder: el caso de Turo del Calvari (Vilalba Dels Arcs, Terra Alta, Tarragona)	1771
José María GUTIÉRREZ LÓPEZ, María Cristina REINOSO DEL RÍO, Francisco Giles PACHECO, Clive J. FINLAYSON, Antonio M. SÁEZ ROMERO Datos para la definición de la fase arcaica del santuario de la cueva de Gorham, Gibraltar	1783
António CARLOS SILVA, Fernando PRADOS MARTÍNEZ, Luis BERROCAL-RANGEL Le «castro dos ratinhos» (Moura, Portugal) un des premiers exemples de la colonisation phéniciennes dans l'Occident de la Péninsule Ibérique (IX-VIIIe s. av. J.-C.)	1817
DIVINITÉS, CULTE, RITES	
Zohra CHERIF Le culte d'Eshmun d'après les documents archéologiques en territoire carthaginois	1835
Linda-Marie GÜNTHER Punische Gottheiten auf punischen Münzen	1859
Carlos G. WAGNER Algunas consideraciones sobre los rituales de Astarté Una aproximación etnobotánica	1867
Hélène BÉNICHOU-SAFAR Que disent les statuettes de temple-boys?	1877
Ahmed FERJAOUI Nouvelles stèles néopuniques de la région d'el Jem l'antique <i>Thysdrus</i> (Tunisie)	1889
Anna Maria G. CAPOMACCHIA Il figlio di Hannibal. Una divagazione sul sacrificio dei fanciulli	1897
Marta BAILÓN GARCÍA Pervivencia de los cultos femeninos fenicio-púnicos en la Hispania romana: el caso de las divinidades poliadas	1905
Natália Maria LOPES NUNES Réminiscences du culte d'Astarté et de la prostitution sacrée dans quelques hagiographies médiévales	1921
Raimondo SECCI La stipe votiva del nuraghe Lugherras di Paulilatino: Le lucerne	1927
Anna Chiara FARISELLI Musica e gioco nel culto funerario e nei rituali per l'infanzia del mondo punico	1941

PRÉFACE

Il m'est agréable de remercier les membres du comité organisateur pour les efforts qu'ils ont déployés pour l'organisation du VII^e Congrès International des Études Phéniciennes et Puniques qui s'est déroulé à Hammamet du 9 au 14 novembre 2009. Je remercie également tous les auteurs qui ont participé à cette grande manifestation scientifique.

En publiant aujourd'hui les actes de ce congrès, l'Institut National du Patrimoine honore son engagement qu'il a pris à Lisbonne en 2005 devant la communauté scientifique internationale. Cette publication entre dans le cadre des efforts de cette institution pour la promotion des études phéniciennes et puniques pour mettre en évidence le rôle joué par les Phéniciens puis les Puniques, non seulement dans l'histoire de Tunisie et des transformations socioculturelles qu'ils ont introduites dans les cultures des Autochtones de ce pays mais aussi dans l'histoire de tout le bassin méditerranéen.

La diffusion au début du I^{er} millénaire avant l'ère chrétienne de l'alphabet consonantique à l'échelle de la Méditerranée par les Phéniciens a permis l'élaboration, le développement et l'accumulation des connaissances dans les domaines littéraires, scientifiques et techniques aussi bien en Orient que chez les autres peuples avec qui ils ont noué des contacts.

La fondation des comptoirs sur le pourtour de la Méditerranée (le Liban, l'Afrique du Nord, l'Espagne, le Portugal) et dans les îles (Chypre, la Crète, Malte, la Sicile, la Sardaigne, les Baléares) et la création des réseaux et des itinéraires commerciaux maritimes reliant les sites majeurs, les îles, les côtes et les régions intérieures facilitaient la circulation des hommes, des objets, du savoir, des innovations techniques et des expériences. C'est dans le sillage des bateaux partant des ports phéniciens tels que Tyr, Byblos, Tripoli, Beyrouth et Sidon à la recherche et l'exploitation d'autres ressources pour une Méditerranée en pleine expansion que d'autres peuples ont découvert les richesses d'Orient et d'Occident longtemps restées chasse gardée des Phéniciens avant l'émergence des Grecs. Les premières vagues de fondations phéniciennes du début de l'Âge du Fer et d'une manière plus assurée du début du I^{er} millénaire avant l'ère chrétienne ont provoqué une grande mobilité des gens qui ont fondé les comptoirs, colonies et emporia à caractère commercial certain. Les hommes ont trouvé dans la migration et l'installation dans les fondations un moyen pour se libérer de leurs clans et de découvrir des nouveaux horizons des civilisations orientales porteuses des valeurs culturelles plusieurs fois millénaires.

Les fouilles, les recherches et les publications scientifiques sur les Phéniciens et le rayonnement de leur civilisation d'un bout à l'autre de la Méditerranée se sont multipliées depuis les années soixante du siècle dernier, elles ont renouvelé nos connaissances non seulement sur le Levant mais aussi sur leurs partenaires qu'ils fréquentaient tout le long de leur parcours du littoral syro-phénicien et palestinien à l'extrême Occident méditerranéen, au-delà du détroit de Gibraltar au large de l'Atlantique.

La Tunisie s'est investie dans le développement des recherches sur les Phéniciens et les Puniques avec beaucoup de conviction par la création d'une revue spécialisée dans les Études Phéniciennes, Puniques et Antiquités Libyques (REPPAL), par l'organisation des congrès et des tables rondes sur les Phéniciens et Carthage, par la mise sur pieds des programmes de coopération internationale avec des universités étrangères portant sur les périodes phéniciennes et puniques aussi bien à Carthage que sur d'autres sites comme Utique et Kerkouane. La stratégie de la recherche scientifique multidisciplinaire en collaboration avec les établissements universitaires tunisiens a porté ses fruits. Nous assistons aujourd'hui, grâce au développement des moyens de

recherche plus perfectionnés à la mise au jour des témoignages d'intérêt fondamental remontant à des dates proches des premiers temps d'Utique et de Carthage, les deux centres les plus anciens de la civilisation phénicienne de Tunisie et d'Afrique du Nord. Des recherches ont été entreprises sur la présence carthaginoise à l'intérieur des terres et sur les transformations qu'elle a occasionnées sur la population locale; en attestent les nouvelles découvertes à Althiburos, Zama, Middidi et à Henchir el Hammi. On voit donc combien est immense le legs culturel laissé par les Phéniciens en Tunisie qu'il faudrait étudier, préserver, conserver et promouvoir. Cet élan de recherche effectué en Tunisie a été merveilleusement développé dans d'autres pays méditerranéens notamment l'Italie et l'Espagne qui abritent de nombreux sites de grande importance pour la connaissance des Phéniciens et des Punique. Avec le temps, la progression des études s'est accélérée avec un rythme soutenu et l'apport des nouvelles découvertes a connu un intérêt majeur de la part de la communauté scientifique universelle, au point qu'il serait difficile, pour ne pas dire impossible, de résumer sommairement et d'en esquisser rapidement les grandes lignes dans ce bref préambule.

Pour des soucis scientifiques, quelques thèmes de recherches ont été privilégiés, comme les périodes de la « pré-colonisation » et de la première vague de la colonisation ou les relations des navigateurs-commerçants phéniciens avec le monde égéen, étrusque, italique, celto-ibérique et nord africain. De même les problématiques traitant de l'acculturation et des influences sur les Autochtones continuent à intéresser les chercheurs. Ces thèmes comme plusieurs d'autres tels que les productions littéraires, artisanales et les pratiques religieuses et funéraires ont été largement étudiées. Dans les trois volumes des Actes du VIIe Congrès des Études Phéniciennes et Punique nous retrouvons tous ces thèmes en rapport avec les préoccupations scientifiques de l'état actuel de la recherche dans l'univers phénicien et punique largement ouvert aux autres horizons culturels.

La volonté des Phéniciens de vivre dans une Méditerranée commune de tous les peuples riverains se renouvelle à chaque occasion de la tenue du Congrès International des Études Phéniciennes et Punique dans l'un des pays de la Méditerranée. Par la publication des actes du VIIe congrès la Tunisie, terre de rencontre des civilisations à l'exemple de tous les pays riverains, est parvenue à rassembler une bonne partie des spécialistes pour développer la réflexion autour des questions de la civilisation phénicienne et punique.

Faouzi MAHFOUDH

Directeur Général de l'Institut National du Patrimoine

INTRODUCTION

Il m'est difficile d'écrire l'introduction des actes du VII^{ème} congrès, sans être envahi par un sentiment de tristesse suscité par le souvenir de la disparition de nos regrettés Jose Maria Blázquez Martínez, Pierre Bordreuil, Antonino Di Vita, Naidé Ferchiou, qui ont participé à cette grande manifestation scientifique. Je ne peux pas oublier le souvenir de mon maître Maurice Sznycer le président honoraire du congrès qui, empêché par la maladie, n'avait pas pu y assister.

Aux noms de tous les participants, nous dédions les actes de ce congrès à la mémoire de ces savants. Honorant son engagement qu'il avait pris à Lisbonne en 2005 lors du VI^{ème} congrès international des études phéniciennes et puniques, l'Institut National du Patrimoine de Tunis a organisé le VII^{ème} à Hammamet du 9 au 14 novembre 2009. Mais de grandes difficultés financières conjuguées aux faiblesses humaines ont retardé la parution des actes. Ce congrès a rassemblé 180 chercheurs originaires d'une vingtaine de pays représentant les cinq continents, cent vingt deux d'entre eux ont envoyé leurs communications. Sans doute, pressés par le temps et déçus par le retard de l'édition, les autres participants ont préféré publier leurs travaux ailleurs.

Ce grand intérêt porté par la communauté scientifique aux études phénico puniques n'est pas récent. N'ayant cessé de s'accroître depuis le déchiffrement de l'alphabet phénicien au milieu du XVII^{ème} siècle, cet engouement a abouti progressivement à la structuration de cette discipline, à sa distinction de celles gréco-romaine et biblique et à l'enrichissement de nos connaissances sur la civilisation phénicienne et punique. Mieux encore, par l'affinement des méthodes de fouille, le recours à plusieurs catégories d'analyses et à d'autres disciplines scientifiques, nos connaissances se sont approfondies et élargies davantage ces dernières années.

On ne peut plus maintenant se contenter d'une seule région quelle que soit son importance historique pour l'étude des Phéniciens qui ont embrassé une grande partie de la Méditerranée, car d'autres endroits sont susceptibles d'apporter du nouveau. De même, une région si importante soit elle, risque d'être à l'écart du progrès historique et n'attire pas l'attention si elle ne fait pas l'objet d'études tellement le progrès est important dans les autres contrées.

La connaissance des nouvelles découvertes et des résultats des différentes analyses scientifiques qui s'effectuent dans divers laboratoires s'avère désormais d'une nécessité première pour suivre le progrès des études. On comprend donc l'utilité de l'organisation d'un tel congrès international susceptible d'animer les recherches, mettre les découvertes à la disposition de la communauté scientifique, diffuser les informations et favoriser le débat.

Malgré le retard de l'édition, les actes n'ont rien perdu de leur importance, ils renferment des communications de qualité, variées et riches de renseignements. Les bibliographies sont mises à jour, beaucoup de documents sont inédits ; les sujets traités n'ont pas été repris ailleurs sauf quelques rares communications qui avaient préparé des publications plus générales. Dédiés à la vie, la mort et la religion, principales préoccupations matérielles et spirituelles de l'être humain de l'univers phénicien et punique, ces actes ont pour ambition de diffuser les principaux résultats des recherches obtenus ces dernières années.

La vie embrasse de vastes domaines dans lesquels les Phéniciens et les Puniques ont travaillé et excellé. Les communications réservées à ce vaste domaine sont nombreuses et leur rassemblement a nécessité deux volumes. Le premier est consacré à la présence phénicienne et punique en Méditerranée orientale et occidentale, à ses diverses formes et à son évolution: les comptoirs, les cités, les installations portuaires, l'urbanisme, la topographie urbaine, les modèles urbains, l'habitat, l'architecture civile et militaire, etc.. De telles communications ne peuvent

pas être faites sans des récentes fouilles apportant des nouvelles données ou bien sans nouvelles lectures et interprétations de la documentation disponible.

Le deuxième volume est consacré à la production artisanale et au commerce qui se pratiquait à l'échelle de la méditerranée ou régionale. Si les produits agricoles n'ont pas eu la place qu'ils méritent dans ces actes, représentés seulement par quatre communications sur la pêche et le vin, les produits de l'artisanat ont tenu en revanche une importante place dans ce volume (la céramique, la métallurgie, l'orfèvrerie, l'ivoirerie, la glyptique, les sceaux, les amulettes, la sculpture, la corplathie, l'iconographie, la parfumerie). Ils ont fait l'objet d'études approfondies avec des descriptions détaillées et des comparaisons élargies. Alimentant le commerce, ces produits ont été mis à contribution pour l'étude des principaux circuits commerciaux. Ces derniers ont été reconsidérés et des nouvelles propositions ont été présentées en se fondant sur l'identification des ateliers de production.

D'autres articles ont été consacrés, à la navigation, aux circuits commerciaux, aux relations commerciales entre le monde phénicien et les autres pays méditerranéens (l'Égypte, l'Etrurie, le monde grec).

Le troisième volume est réservé au monde funéraire et à la religion. Le premier thème a été traité à travers plusieurs travaux sur les tombes, les chambres sépulcrales, les pratiques et les rites funéraires. Ces communications recèlent des informations aussi riches que variées relatives au comportement des Phéniciens et des Puniques face à la mort.

Le nombre élevé de communications consacrées à la religion reflète l'intérêt accordé par la communauté scientifique à ce thème. Plusieurs recherches ont été réservées aux lieux de culte en apportant de nouvelles lumières sur leurs structures, leurs formes, leurs éléments architecturaux, leur évolution et leur signification. D'autres ont éclairé la nature de certaines divinités, leurs personnalités, leurs pouvoirs et leur survivance. On a apporté des lumières sur le culte, les rites, les objets de culte, les sacrifices, le déroulement des cérémonies. Ces communications qui traitent plusieurs aspects de la religion contribuent à la connaissance des préoccupations spirituelles et de la conception du sacré des Phéniciens et des Puniques.

Outre la diversité des thèmes étudiés dans ce congrès, beaucoup de communications révèlent les profonds changements qu'avait connus la Méditerranée dans le courant du Ier millénaire. En effet, tout en s'intéressant à l'histoire phénicienne et punique, elles œuvrent en même temps à la connaissance de la culture de plusieurs peuples méditerranéens tels que les Libyens, les Sardes, les Ibères etc.. A travers plusieurs communications transparaissent les contacts et les échanges entre Orientaux et Autochtones de la Méditerranée centrale et occidentale dès le début du premier millénaire et leur contribution au fil du temps à l'agrandissement des escales et des comptoirs pour devenir de véritables villes côtières où se croisaient les routes maritimes et terrestres. D'autres contributions ont révélé les relations liant ces centres à l'intérieur des terres (plaines, plateaux, montagnes, régions désertiques, etc.) et les transformations économiques, sociales et culturelles qu'elles ont engendrées au sein des sociétés autochtones. Grâce à ces études, ces dernières dévoilent leur propre dynamisme historique, leurs substrats et adstrats et apparaissent non pas comme des cultures périphériques mais des composantes de la culture méditerranéenne aussi importantes que celles phénicienne, égyptienne, étrusque, grecque et romaine.

Ahmed FERJAOUI

A OCUPAÇÃO PRÉ-ROMANA DA COSTA ATLÂNTICA PORTUGUESA: NOVOS DADOS DE LISBOA (NÚCLEO ARQUEOLÓGICO DA RUA DOS CORREEIROS)

Elisa de SOUSA¹

1. INTRODUÇÃO

O estudo da ocupação pré-romana do centro do território português é, em certa medida, desigual. De facto, enquanto a primeira metade do I milénio a.C. é já relativamente bem conhecida, a fase final da Idade do Ferro encontra-se, ainda, pouco estudada. E a falta de dados concretos sobre este momento resultou na criação de vários modelos explicativos que, em certa medida, permanecem incompletos.

A análise dos materiais pré-romanos recolhidos no decurso de escavações arqueológicas efectuadas em Lisboa, na Baixa Pombalina, no actual Núcleo Arqueológico da Rua dos Correeiros, permite acrescentar alguns dados inéditos para a análise de um período cronológico bastante concreto da ocupação pré-romana desta cidade, integrável no séc. V a.C e inícios da centúria seguinte. Esta área parece ter constituído, durante o período pré-romano, um espaço periférico em relação ao núcleo do povoamento, localizado na zona mais elevada, no actual Castelo de São Jorge. A julgar pelas características topográficas e também pelos materiais recuperados, não é impossível considerar que a Rua dos Correeiros integrasse uma área portuária.



Fig 1. Localização de Lisboa na Península Ibérica.

¹ UNIARQ - Centro de Arqueologia da Universidade de Lisboa : e.sousa@campus.ul.pt



Fig 2. Planta topográfica de Lisboa, com a localização do Castelo de São Jorge (1) e da Rua dos Correiros (2).

A escavação do sítio arqueológico, dirigida por J. Bugalhão, iniciou-se em 1991 e prolongou-se até 1995, tendo sido escavados cerca de 170 m², 25 dos quais proporcionaram níveis da ocupação pré-romana. Estas intervenções depararam-se com uma série de dificuldades relacionadas com a arqueologia em áreas urbanas, que impediu a escavação em área durante a fase inicial dos trabalhos e a leitura sincrónica do espaço. Por outro lado, a localização dos estratos e das estruturas pré-romanas, situados abaixo do nível freático, dificultou a interpretação, delimitação e escavação da área, não tendo sido possível atingir, nenhum dos espaços intervencionados, o substrato geológico².

2. AS FASES ARQUITECTÓNICAS

No sector de escavação mais extenso, detectou-se um conjunto edificado da Idade do Ferro, com duas fases de construção/remodelação. Apesar de ser tratar de uma área relativamente pequena, consiste no único registo considerável de cariz urbanístico para o núcleo pré-romano da cidade de Lisboa.

A ocupação do espaço entre a fase pré-romana e os momentos posteriores não foi contínua. Sobre os níveis de abandono do espaço sidérico, depositou-se um estrato de areia, de espessura variável, aparentemente de formação natural. Foi nas cotas superiores deste nível que se depositaram os primeiros vestígios de época romana, datáveis de uma fase já tardia do período republicano³.

2 Bugalhão 2001.

3 Bugalhão 2001.

A fase mais antiga da Idade do Ferro, ou fase I, é definida pela construção de três compartimentos de planta rectangular, designados de compartimento “03”, “04” e “05”. É razoável admitir que a área central (“07”) constituísse num amplo espaço aberto e, provavelmente, de arruamento.

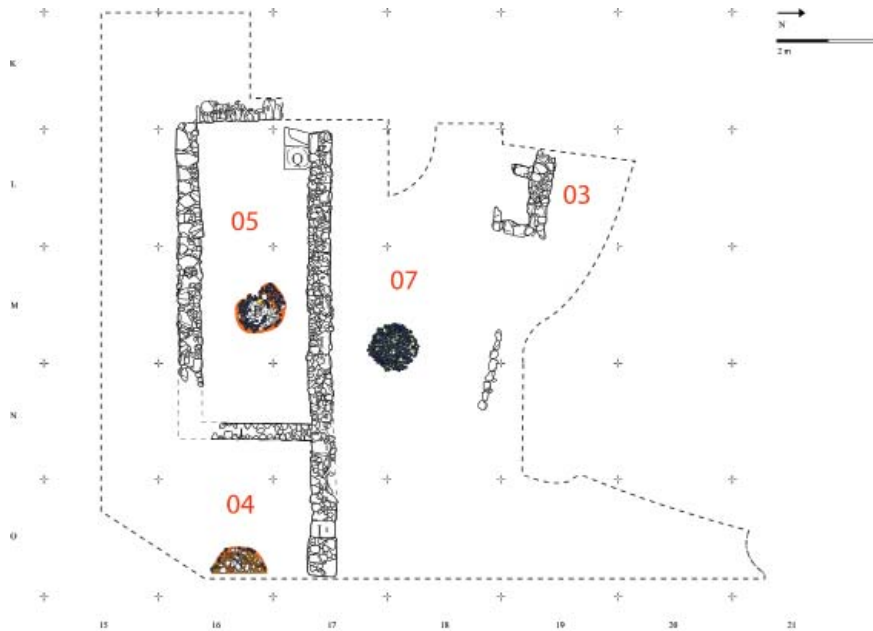


Fig 3. Proposta da 1ª fase de construção do conjunto arquitectónico pré-romano da Rua dos Correios

A segunda fase arquitectónica parece corresponder mais a um projecto de remodelação do espaço do que numa alteração urbanística propriamente dita. A este momento estaria associada a construção e/ou remodelação de quatro compartimentos, nomeadamente os compartimentos “01”, “02”, “06” e “07” e, conseqüentemente, a construção do forno que se situa na área central do sector. Estas remodelações não parecem, contudo, ter inviabilizado a utilização dos compartimentos anteriores, concretamente os espaços dos compartimentos “03”, “04” e “05”. Mesmo ao nível da cota de utilização da área, não parece registar-se alterações significativas nessas áreas.

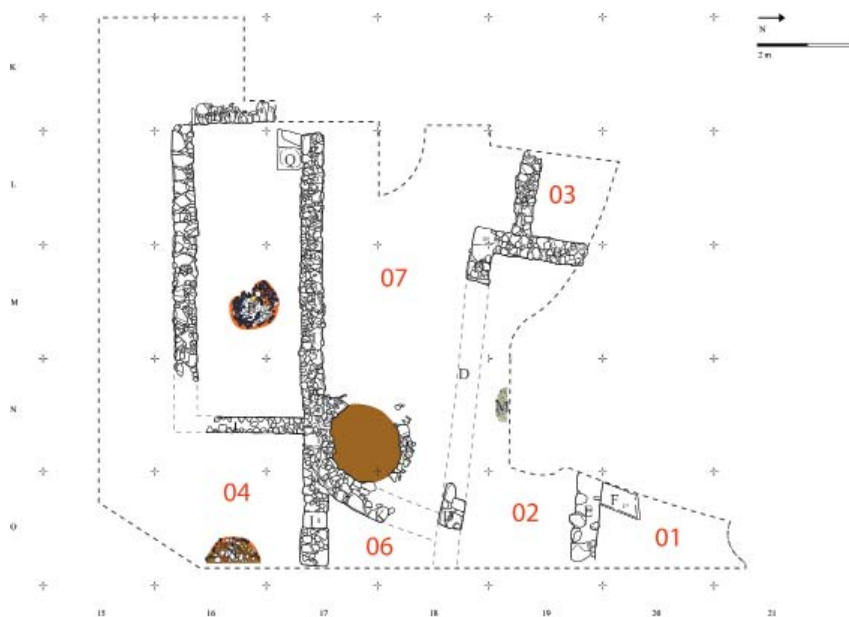


Fig 4. Proposta da 2ª fase de construção do conjunto arquitectónico pré-romano da Rua dos Correios.



Fig 5. Fragmento de cerâmica grega da Rua dos Correeiros.

Os espaços construídos e utilizados durante ambas as fases encontravam-se servidos por pequenas estruturas de combustão, com menos de um metro de diâmetro, o que permite depreender um uso essencialmente habitacional dos compartimentos. Estas estruturas de combustão (“P”, “M”, “N”), de formato sub-circular, eram constituídas por uma camada de seixos de média dimensão. Em dois dos compartimentos escavados, foi ainda possível identificar a existência de pequenas placas de argila (“Q” e “F”), situadas sempre numa área periférica dos mesmos, que poderiam servir para colocar recipientes de armazenamento de grandes dimensões.

As estruturas apresentam sempre um embazamento pétreo, sendo o resto da parede construída em taipa, a julgar por alguns vestígios de cerâmica de construção recolhidos. Os pisos de ocupação eram constituídos por terras argilosas, geralmente de tonalidades esverdeadas.

A julgar pela homogeneidade da cultura material recolhida em todos os níveis sidéricos da escavação, propomos que a ocupação deste espaço, apesar das diferentes fases arquitectónicas, foi relativamente curta no tempo, centrando-se no século V / inícios do século IV a.C.

3. O CONJUNTO ARTEFACTUAL

Os materiais arqueológicos recolhidos são abundantes, contabilizando-se mais de 4200 fragmentos classificáveis. Estes distribuem-se por cinco categorias cerâmicas, designadamente cerâmica grega de verniz negro, contentores anfóricos, cerâmica de engobe vermelho, cerâmica cinzenta e cerâmica comum. A cerâmica comum e as ânforas são os materiais mais bem representados.

No conjunto total dos contextos pré-romanos exumados, apenas quatro exemplares correspondem a cerâmicas de importação. Trata-se, respectivamente, de um fragmento de cerâmica grega e de três bordos de contentores anfóricos.

A cerâmica grega encontra-se representada por um único fragmento. Trata-se, infelizmente, de um fragmento de difícil classificação que gera alguma controvérsia, tendo já sido integrado nas “taças Cástulo”⁴ e nas *Vicup*⁵. Ambas as propostas esbarram contra algumas dificuldades. A inclusão deste fragmento no grupo das *large stemless cup* – variante *inset lip* não deixa de ser estranha dado o bordo ser em reserva e o aspecto delicado do fragmento, particularmente ao nível da espessura⁶. Contudo, a sua classificação como uma taça tipo “Vicup” não é também fácil de aceitar sem reservas, tendo em consideração a altura entre o bordo e a carena. Por outro lado, alguns fragmentos de perfil mais delicado, e classificados como “taças Cástulo”, foram recuperados no decurso das escavações de Cancho Roano, ainda que, no sítio estremenho, o bordo não esteja reservado⁷. Seja como for, uma cronologia do século V a.C. é admissível.

4 AAVV 1995.

5 Arruda 1997.

6 Arruda 1997.

7 Gracia Alonso 2003, 170, Lámina 62, n.º 5 e 172, n.º 6.

Os três exemplares importados, que correspondem a contentores anfóricos, também são de difícil integração tipológica, com a exceção de um fragmento do tipo B/C de Pellicer, produzido no Vale do Guadalquivir. Apesar desta situação, um deles (fig. 6, em cima) parece aproximar-se, formalmente, das ânforas da área meridional do território peninsular. A classificação do outro fragmento (fig. 6, em baixo) aproxima-se de protótipos centro-mediterrâneos característicos da segunda metade do I milénio a.C. (tipo 4.1.1.3 de Ramon Torres).

As restantes ânforas recuperadas na Rua dos Correios correspondem a produções de origem local. Ao nível das formas documentadas, os exemplares dividem-se, genericamente, em três tipos, documentando várias influências morfológicas.

O primeiro tipo (fig. 7) parece ter sofrido algumas influências das ânforas meridionais do tipo Maña Pascual A4. As produções locais identificadas na Rua dos Correios apresentam algumas características específicas individualizadoras, nomeadamente a tendência vertical do bordo e o seu acentuado engrossamento interno, assim como um diâmetro ligeiramente maior que os seus possíveis protótipos, geralmente entre os 13 e os 15 cms.

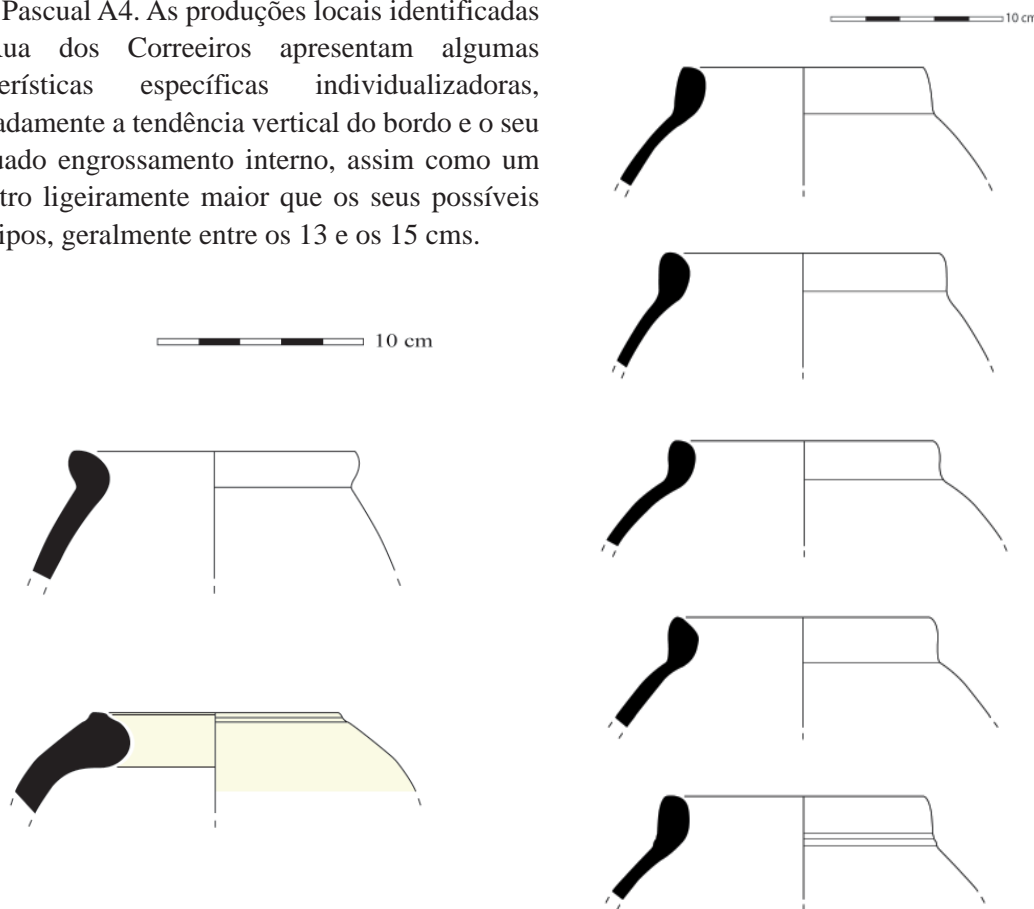


Fig 6. Fragmentos de ânforas importadas da Rua dos Correios.

Fig 7. Fragmentos de ânforas de produção local/regional da Rua dos Correios.

O segundo tipo de produção local (fig. 8) parece corresponder a protótipos derivados das ânforas de saco. Assemelha-se, *grosso modo*, ao que foi designado por tipo B/C de Pellicer, e caracteriza-se por apresentar um bordo esvertido e engrossado.

Infelizmente, os recipientes anfóricos exumados na Rua dos Correios encontram-se em mau estado de conservação, havendo apenas dados para o bordo e início da pança. Não sabemos como se desenvolve o corpo das peças, de maneira a aferir se estas produções locais revelam características individualizantes, nestes aspectos, em relação aos protótipos em que se parecem, de certa forma, inspirar.

Um último tipo de ânforas (fig. 9) merece algum destaque. Corresponde a contentores que apresentam algumas semelhanças com uma forma que irá surgir, no sul do território peninsular,

em momentos mais tardios, concretamente entre finais do séc. IV e a centúria seguinte, a forma D de Pellicer. Os recipientes da Rua dos Correeiros são, seguramente, anteriores a esta forma, enquadrando-se, sobretudo, no séc. V a.C. Não sendo possível vincular esta produção de *Olisipo* ao tipo anfórico meridional, parece-nos justificável propor que esta morfologia resulta de uma

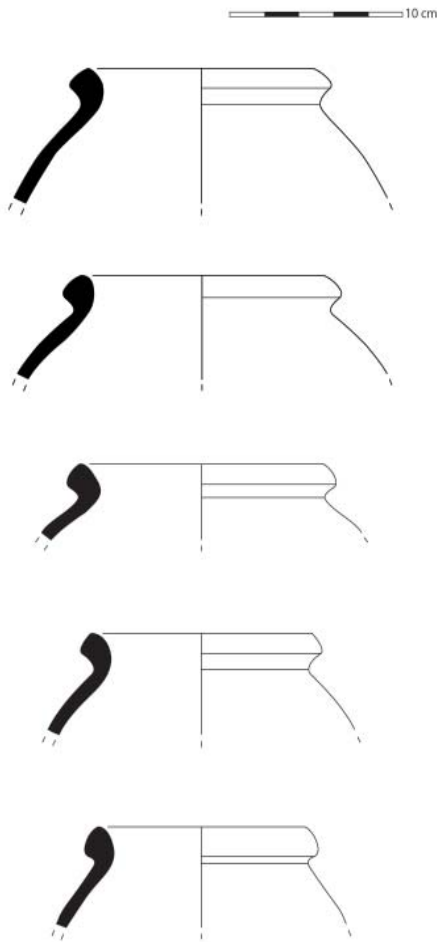


Fig 8. Fragmentos de ânforas de produção local/ regional da Rua dos Correeiros.

evolução própria desta área atlântica de modelos anteriores, possivelmente do tipo 10.1.2.1. de Ramon Torres, mas que adquirem características particulares. Mais uma vez, a reduzida dimensão dos exemplares de Lisboa não permitem acrescentar dados relativos ao corpo e fundo deste tipo.

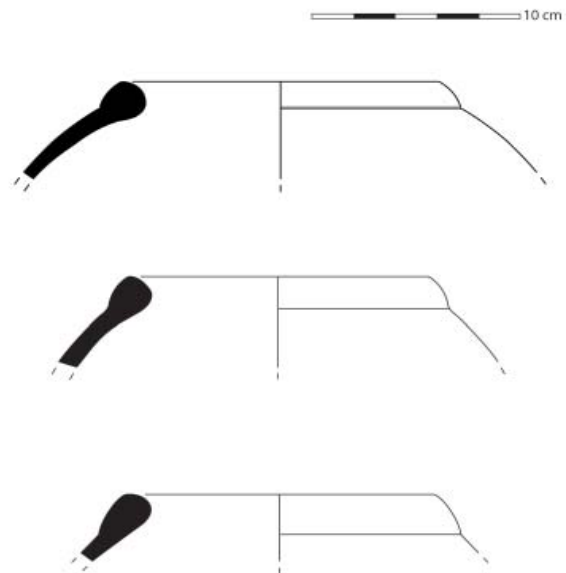


Fig 9. Fragmentos de ânforas de produção local/ regional da Rua dos Correeiros.

Ao nível da cerâmica dita de mesa, identificaram-se duas produções, a cerâmica de engobe vermelho e a cerâmica cinzenta.

A cerâmica de engobe vermelho está relativamente mal representada no espólio exumado. A nível formal, documenta-se a presença de tigelas de perfil hemisférico (fig. 10,1) e de taças carenadas (fig. 10,2). Os pratos caracterizam-se por apresentar uma carena bastante bem marcada e dela parte uma parede de tendência mais horizontal (fig. 10, 3). Apesar de serem ainda visíveis certas semelhanças com outras áreas peninsulares (fig. 10, 4), parece que os fragmentos de pratos recolhidos na Rua dos Correeiros apresentam características marcadamente regionais, que podem relacionar-se, por exemplo, com os exemplares conhecidos da Quinta do Almaraz, localizada na outra margem do Tejo. Outra forma recorrente integra pequenos potes que parecem destinados ao consumo de líquidos (fig. 10, 5). Estes recipientes são relativamente raros nas tipologias desta categoria podendo, no caso atlântico, rastrear-se formas idênticas na cerâmica cinzenta. Outros vasos fechados, de maiores dimensões, apresentam também pinturas vermelhas na superfície externa e interna, junto à zona do bordo (fig. 10, 6).

A cerâmica cinzenta é mais frequente quando comparada com a categoria anterior. O repertório formal é, contudo, mais reduzido, apresentando muitas semelhanças com as formas de cerâmica de engobe vermelho. O tipo mais abundante engloba tigelas de perfil hemisférico (fig. 11, 1), onde a espessura do bordo corresponde, grosso modo, à parede da peça. Os pratos de perfil carenado também são significativos no conjunto (fig. 11, 2). O mesmo se aplica aos pequenos potes de perfil carenado, que poderão ter servido para o consumo individual de líquidos (fig. 11, 3). Formas singulares também se registam nesta produção. Correspondem, genericamente, a recipientes de maior capacidade, que provavelmente seriam utilizados como vasos de armazenamento para produtos sólidos ou líquidos. Não é de excluir, contudo, a possibilidade de alguns destes exemplares terem servido como jarros (fig. 11, 4).

Como é habitual, a cerâmica comum corresponde à categoria mais numerosa do conjunto.

Um dos tipos formais mais bem representados consiste nas tigelas de perfil hemisférico (fig. 12, 1), onde a secção do bordo mantém, aproximadamente, a mesma espessura que a parede do vaso. No grupo das tigelas, existem ainda uma série de formas que parecem específicas do sítio atlântico, geralmente de perfil carenado, que por vezes, apresentam asas laterais (fig. 12, 2 e 3). Um outro tipo de cerâmica comum, escassamente representado, corresponde a pequenas taças destinadas, presumivelmente, ao consumo de líquidos (fig. 12, 4).

Outra forma inédita no conjunto corresponde, aparentemente, a uma espécie de páteras de pé alto (fig. 12, 5). Infelizmente, o elevado estado de fragmentação dos exemplares não permitem uma descrição morfológica mais pormenorizada.

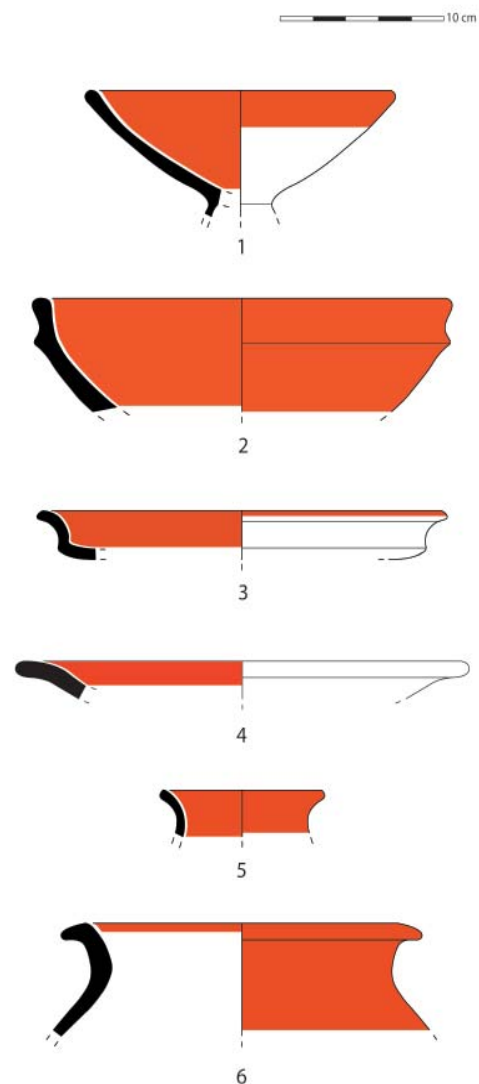


Fig. 10. Principais formas de cerâmica de engobe vermelho da Rua dos Correeiros.

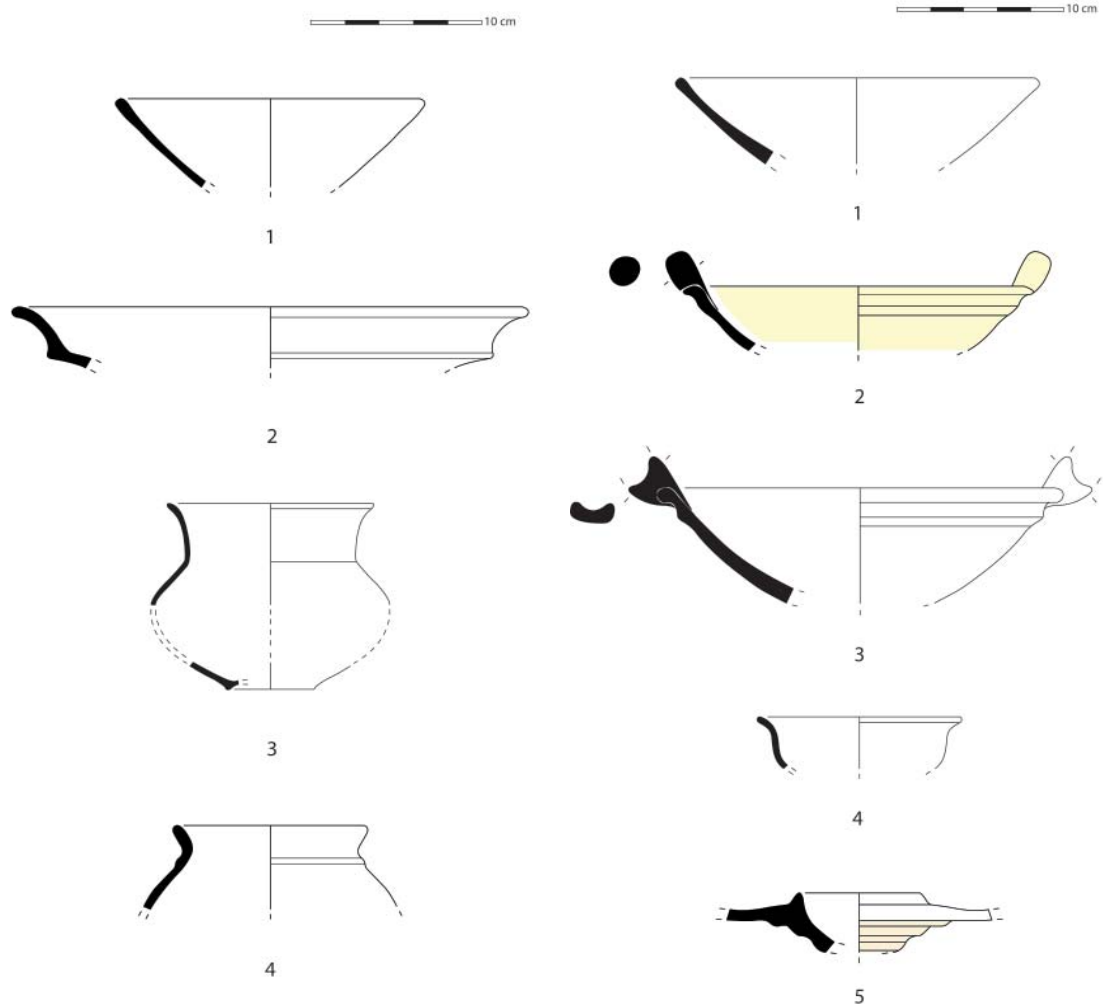


Fig 11. Principais formas de cerâmica cinzenta da Rua dos Correeiros

Fig 12. Principais formas de cerâmica comum da Rua dos Correeiros.

Ao nível das formas abertas deve ainda destacar-se a presença de bacias ou alguidares (fig. 13).

Ao nível das formas fechadas, os exemplares integráveis no tipo potes ou panelas são, claramente, maioritários. As formas mais representadas correspondem a vasos de bordo esvertido de perfil arredondado e triangular (fig. 14, 1). Outra forma engloba panelas de bordo alto que apresentam, na sua maioria, caneluras abaixo da zona do colo (fig. 14, 2). Esta forma está bem documentada na zona meridional do território peninsular, concretamente na área de Cádiz⁸. Grande parte destas panelas têm indícios de terem sido expostas ao fogo, o que corrobora a proposta de se tratar de cerâmica de cozinha. Um escasso número de exemplares também integráveis na categoria de potes ou panelas apresenta uma característica relativamente rara nos conjuntos sidéricos. Trata-se de vasos que apresentam uma asa interna (fig. 14, 3), aspecto bem documentado na área da Extremadura espanhola durante meados do I milénio a.C.⁹ (Jiménez Ávila, Ortega Blanco e López-Guerra, 2007), e que pode sugerir influências dessa área. Uma última forma no grupo da cerâmica comum, aliás, muito bem representada, merece algum destaque. Corresponde a suportes com um duplo bordo (fig. 14, 4), de perfil arredondado, que serviam, possivelmente, para suportar contentores anfóricos ou outro tipo de grandes recipientes.

8 Ruiz Mata, Pérez Pérez 1995; Ramon Torres et al. 2007.

9 Jiménez Ávila, Ortega Blanco e López-Guerra 2007.

A cerâmica manual é muito escassa, documentando-se apenas dois exemplares que parecem corresponder a tigelas.

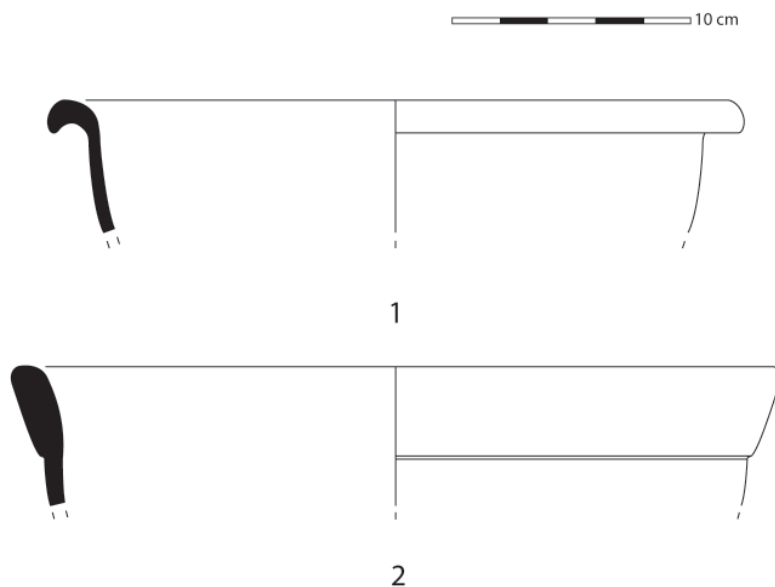


Fig 13. Alguidares de cerâmica comum da Rua dos Correiros

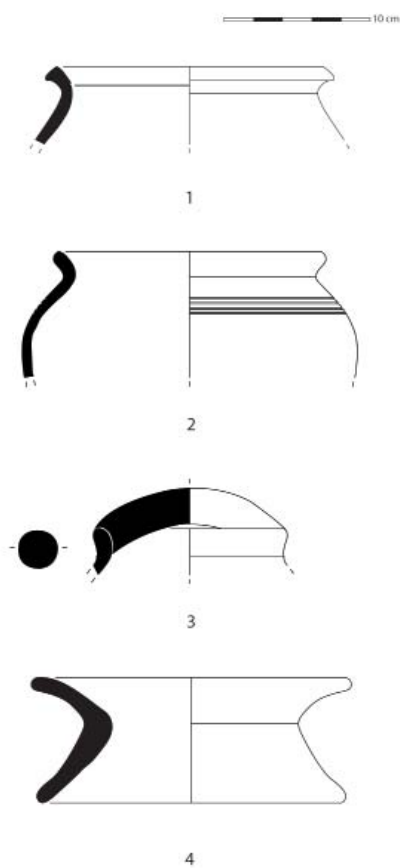


Fig 14. Principais formas de cerâmica comum da Rua dos Correiros

4. CONSIDERAÇÕES FINAIS

A segunda metade do primeiro milénio a.C. na fachada ocidental atlântica do território português é um tema que levanta alguma controvérsia.

Uma das propostas apresentadas, da autoria de A. M. Arruda, defende que, a partir de finais do séc. VI a.C., a fachada atlântica ocidental se desconecta, de certa forma, dos circuitos comerciais mediterrâneos e da área do Estreito de Gibraltar, apesar de os contactos não cessarem por completo¹⁰. Os dados que sustentam esta possibilidade consistem não só na escassez de cerâmica grega nesta área (sendo a única excepção o caso da necrópole de Alcácer do Sal), como também na raridade de produtos importados característicos da segunda metade do primeiro milénio a.C. como, por exemplo, os contentores anfóricos. Por outro lado, os repertórios formais conhecidos na área do estuário do Tejo desse período manifestam um claro conservadorismo orientalizante, particularmente no que diz respeito à permanência das cerâmicas de engobe vermelho e das cerâmicas cinzentas. Algumas destas formas chegam a atingir, inclusive, o período romano.

Durante os últimos anos, foram publicados novos dados do norte do território peninsular, que, de acordo com hipóteses propostas por Dominguez Perez¹¹, poderiam evidenciar a existência de contactos comerciais regulares com o mundo meridional. A descoberta de novos fragmentos de cerâmica grega e contentores anfóricos característicos dos meados do primeiro milénio a.C., aos quais se associam exemplares de cerâmica comum dita “púnica”, em Castros do Noroeste peninsular sustentaram a proposta realizada. Infelizmente, a maioria dos contextos de proveniência destes materiais deixa algumas dúvidas sobre a cronologia de alguns dos artefactos, concretamente das ânforas e cerâmicas ditas “púnicas”. Apesar de não se negar a existência de contactos comerciais durante a segunda metade do I milénio a.C. entre comunidades mais meridionais e a fachada ocidental norte atlântica peninsular, colocam-se algumas reservas sobre a intensidade desses mesmos contactos.

Em nossa opinião, os dados que existem até ao momento não são suficientes para permitir uma leitura sustentada da ocupação e dinâmica comercial dessa área durante o período em questão.

Sabemos que, durante o séc. VIII, VII e VI, os conjuntos formais da área atlântica e do sul e centro da Península Ibérica apresentam semelhanças consideráveis¹², o que pode indiciar uma circulação contínua de ideias e até de materiais após a instalação de populações fenícias na área. A partir de um determinado momento que poderá, porventura, situar-se ainda no séc. VI a.C., e concretamente para a área de Lisboa, assiste-se a uma progressiva regionalização dos conjuntos materiais dessas diferentes zonas, panorama que se torna particularmente evidente no séc. V a.C. Com efeito, os conjuntos cerâmicos identificados no Castillo de Doña Blanca ou nos fornos de Camposoto diferem significativamente, por exemplo, dos de Cancho Roano. Situação semelhante parece ocorrer em Lisboa, a julgar pelos dados da Rua dos Correeiros. Apesar de existirem ainda algumas semelhanças, particularmente ao nível da cerâmica comum, com a área meridional do território peninsular, algumas formas desta categoria, tal como a maioria dos contentores anfóricos, da cerâmica de engobe vermelho e da cerâmica cinzenta, apresentam já marcadas características, de carácter regional, que permitem individualizá-las no quadro dos materiais pré-romanos. Por outro lado, no conjunto exumado é possível identificar influências não só da área de Cádiz, concretamente nos contentores anfóricos e na cerâmica de uso comum, como também da zona da Estremadura espanhola.

O estudo da totalidade dos materiais recolhidos no decurso desta intervenção permite,

10 Arruda 1999/2000, 2005.

11 Dominguez Perez 2005, 2006.

12 Arruda 1999-2000; 2005.

pela primeira vez, uma análise mais concreta da ocupação pré-romana da actual cidade de Lisboa. Ainda que tenhamos perfeita consciência que o sítio corresponde a uma área periférica do povoado sidérico, cujo núcleo se localizaria no Castelo de São Jorge, onde a cultura material será, provavelmente, mais abundante e diversificada, não poderíamos deixar de tentar algumas considerações isoladas. Em primeiro lugar, destaca-se a escassíssima presença de materiais importados. Como já foi referido, apenas três exemplares num conjunto de milhares de fragmentos apresentam características exógenas, concretamente um fragmento de cerâmica grega e três de ânforas, evidência que poderá indiciar uma redução dos contactos com áreas mais meridionais. Contudo, as afinidades observáveis com algumas formas de cerâmica comum produzidas na área do Estreito, concretamente nos fornos de Camposoto, permitem admitir que esses contactos, pelo menos, durante o séc. V a.C., não cessam por completo. Sobre as centúrias seguintes, os dados escasseiam progressivamente. A cerâmica grega, para além de escassa, permanece, na grande maioria dos casos onde é encontrada em associação a outros materiais, inédita. Esta circunstância dificulta a caracterização dos contextos mais tardios no quadro da Idade do Ferro da costa atlântica portuguesa, concretamente dos séculos IV e III a.C.

No panorama actual das investigações, não chega apenas publicar os materiais excepcionais. Para tentar resolver as questões que agora se impõem na compreensão da segunda metade do primeiro milénio a.C. é necessário apresentar a totalidade dos conjuntos recuperados nas escavações arqueológicas, que permitam ler para além da existência ou não de materiais exógenos e singulares. São estas as evidências que permitirão, neste quadro, interpretar a regularidade de ligações entre o Sul da Península Ibérica e mesmo do Mediterrâneo e a costa atlântica ocidental peninsular.

BIBLIOGRAFIA

- AA.VV.
 1995, *Núcleo Arqueológico da Rua dos Correiros*. Lisboa: Fundação Banco Comercial Português.
- Arruda (A.-M.)
 1997, *As cerâmicas áticas do Castelo de Castro Marim no quadro das exportações gregas para a Península Ibérica*. Lisboa: Edições Colibri.
 1999-2000, *Los Fenicios en Portugal. Fenicios y mundo indígena en el centro y sur de Portugal (siglos VIII-VI a.C.)*. Cuadernos de Arqueología Mediterránea, n.º 5-6. Barcelona: Publicaciones del Laboratorio de Arqueología de la Universidad Pompeu Fabra.
 2005, O 1º milénio a.N.e. no Centro e no Sul de Portugal: leituras possíveis no início de um novo século. *O Arqueólogo Português*. Lisboa. Série IV, vol. 23, p.9-156.
- Bugalhão (J.)
 2001, *A indústria romana de transformação e conserva de peixe em Olisipo. Núcleo Arqueológico da Rua dos Correiros*. In *Trabalhos de Arqueologia*, nº15. Lisboa: Instituto Português de Arqueologia.
- Domínguez Pérez (J.-C.)
 2005, Materiales púnico-gaditanos en los confines del Extremo Occidente atlántico. *Antiqvitas*. Córdoba, nº 17, p.5-11.
 2006, La ruta púnica hacia el Extremo Occidente Noratlántico. *Gallaecia*. Santiago de Com-postela, nº 25, p. 45-63.
- Gracia Alonso (F.)
 2003, Las cerámicas áticas del Palacio-Santuario de Cancho Roano. In Celestino Pérez (S.) (ed.), *Cancho Roano VIII. Los materiales arqueológicos I*. Mérida: CSIC e Junta de Extremadura, p.21-194.
- Jiménez Ávila (J.), Ortega Blanco (J.) e López-Guerra (A.)
 2007, El Poblado de “El Chaparral” (Aljucén) y el asentamiento del Hierro Antiguo en la Comarca de Mérida. In *Excavaciones Arqueológicas em Mérida. Memoria 2002*. Mérida, 8, p.457-485.
- Ramon Torres (J.), Sáez Espligares (A.), Sáez Romero (A.) e Muñoz Vicente (A.)
 2007, *El taller alfarero tardearcaico de Camposoto (San Fernando, Cádiz)*. Sevilla: Junta de Andalucía.
- Ruiz Mata (D.), Pérez Pérez (C.)
 1995, *El poblado fenicio del Castillo de Doña Blanca (El Puerto de Santa María, Cádiz)*. Biblioteca de temas portuenses. Puerto de Santa María. 5.